

EUPHRAISES – *Euphrasia* sp.

Il faut être un botaniste confirmé et expérimenté pour déterminer précisément la dizaine d'euphraises différentes qui ont été répertoriées en Savoie (Delahaye & Prunier, 2006). Les usages des unes s'appliquant aux autres, nous nous contenterons d'évoquer ici l'euphrase officinale.

EUPHRAISE DE ROSTKOV - *EUPHRASIA OFFICINALIS* L. subsp. *ROSTKOVIANA* (Hayne) Towns.

NOMENCLATURE

Son nom latin de base a été attribué par Carl von Linné en 1753 ; l'espèce *rostkoviana* décrite par Friedrich Gottlob Hayne en 1825 a été combinée en sous-espèce par Frederick Townsend, botaniste britannique, en 1884.

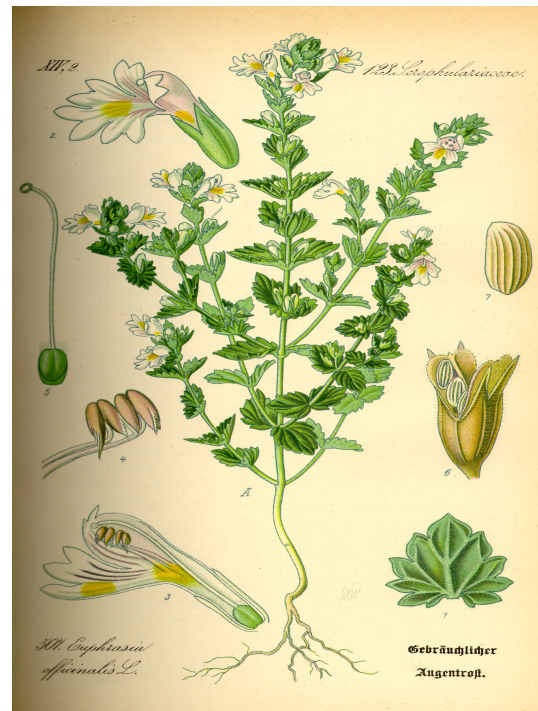
Synonymie : *Euphrasia rostkoviana* Hayne, etc.

Noms vernaculaires : euphrase de Rostkov, euphrase officinale, casse-lunettes...

Étymologie : *Euphrasia* signifie joie, gaîté en grec, c'est peut être, d'après certains auteurs, une allusion au plaisir que l'on éprouve à retrouver une bonne vue après son usage. L'origine pourrait aussi être *Eufragia* qui désignait à la fois le rhinanthe et l'euphrase. De Rostkov est un hommage à Friedrich Wilhelm Gottlieb Theophil Rostkovius, physicien et botaniste polonais.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Inclus autrefois parmi les scrophulariacées, les euphraises sont placées selon la classification phylogénétique actuelle dans la famille des orobanchacées. Les euphraises sont des héli-parasites (elles puisent eau et sels minéraux sur les racines d'une autre plante mais sont capables de photosynthèse par leurs propres feuilles vertes). Elles parasitent les racines de certaines espèces de la famille des poacées (des cultures sur *Dactylis glomerata*, *Festuca rubra*, *Agrostis capillaris*, ont été réalisées) et des cypéracées.



“Flora von Deutschland Österreich und der Schweiz”
(1885)-THOMÉ

Euphrasia est un genre difficile et *Euphrasia officinalis* est une appellation ambiguë : la vicariance et le polymorphisme de ces plantes semblent sans limites... Leurs caractères sont très variables : forme des feuilles, dimensions des capsules, du calice, capsule ciliée ou pas,

couleur des fleurs, pubescence de la plante qui peut aller jusqu'à une forme hérissée voire la présence de poils glanduleux... Pour compliquer encore un peu plus, l'hybridation entre diverses espèces est fréquente et, cerise sur le gâteau, on peut observer chez ces plantes un dimorphisme saisonnier, c'est à dire que la première floraison de printemps-été et la seconde en été-automne montrent des individus différents ! (Tison *et al.*, 2014) De là une liste d'espèces, sous espèces et variétés interminable selon les auteurs...

L'euphrase de Rostkov, au sens large, est une plante annuelle dont la hauteur varie de 5 à 25 cm. La tige, glanduleuse dans sa partie supérieure, porte 1 à 8 paires de rameaux ; les entre-nœuds sont moins de 3 fois plus longs que les feuilles. Celles-ci sont ovales et munies de 3-6 dents aiguës de chaque côté. Les petites fleurs, à corolle blanche et à lèvre supérieure violacée ont une lèvre inférieure maculée de jaune et veinée de violet, la corolle est longue de 9 à 14 mm. La floraison a lieu de juin à octobre. Les bractées ont leur largeur maximale dans le 1/3 inférieur, leur base est arrondie. La capsule présente une marge ciliée.

C'est une plante très fréquente de l'étage collinéen à l'étage alpin, qui aime les prairies de fauche assez humides de montagne, les pâturages fertiles à plus basse altitude. On la trouve en Savoie dans le cortège *Alchemilla xanthochlora*, *Cirsium spinosissimum*, *Festuca rubra*, *Geranium sylvaticum*, *Veratrum album*...

USAGE MEDICINAL – TOXICITÉ

L'euphrase n'était pas connue des civilisations anciennes et ce n'est que dans les écrits du Moyen Âge qu'apparaissent ses propriétés médicinales utiles en ophtalmologie. Son emploi en médecine populaire dans les cas d'affections oculaires (conjonctivites, fatigue visuelle,...) n'est pourtant pas justifié pharmacologiquement (Bruneton, 1999). La monographie de *Euphrasia roskoviana* figure cependant dans la pharmacopée française. Les parties aériennes de la plante entrent dans la composition de plusieurs collyres. En homéopathie, EUPHRASIA est un remède indiqué dans les inflammations du nez et des yeux avec un larmoiement irritant (Vannier & Poirier, 1983).

Pour en savoir plus :

BRUNETON J., 1999 – Pharmacognosie, phytochimie, Plantes médicinales, Editions Tec & Doc – 1120 p.

EGGENBERG S., MÖHL A., 2008 – Flora vegetativa – Ed. Rossolis – 680 p.

PIGNATTI S., 1982 – Flora d'Italia, vol. II, Edagricole, pp. 580-585.

SILVERSIDE, A.J. 1991 - The identity of *Euphrasia officinalis* L. and its nomenclatural implications. *Watsonia* 18, pp. 343-350.

TISON J.-M. & de FOUCAULT B. (coords), 2014 – *Flora Gallica, Flore de France* – Biotope – xx + 1196 p.

Sylvie Serve